

SMARA

(en sanskrit, signifie amour et mémoire)

Performance | Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel

Musiques : L. Subramaniam et Björk Lumières : Franck Thévenon Costumes : Céline Haudebourg

Durée : 15 minutes

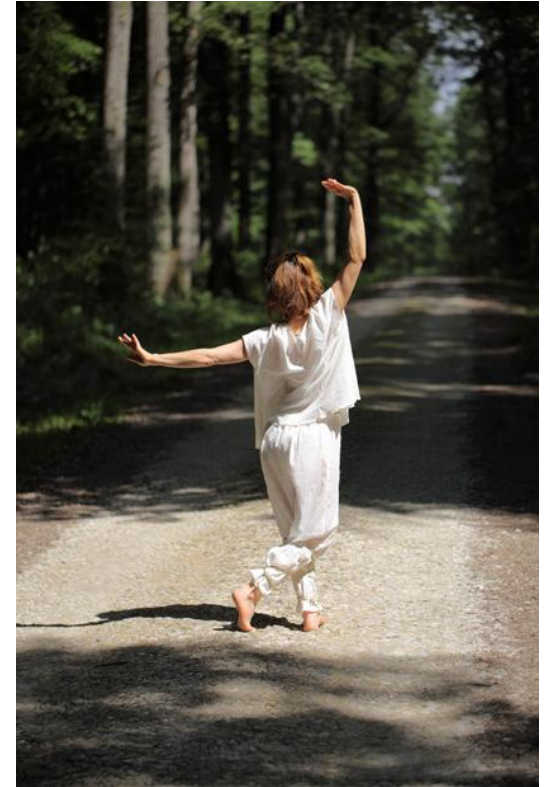


Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Hervé Lewandowski

Cette sculpture indienne du XI^{ème} siècle, *Buste féminin adossé à un rinceau*, est une œuvre majeure des collections du Musée national des arts asiatiques - Guimet à Paris.

En juin 2016, pour une étude scientifique *L'émotion à l'œuvre*, coordonnée par l'Université Paris 8 et le Musée Guimet, j'ai eu le plaisir d'être invitée à créer une performance autour de cette sculpture.

Alors je me suis intéressée à l'histoire de cette œuvre, la *Divinité à l'arbre*. Puis, j'ai recherché les rythmes et les silences, les lignes et les volumes des mouvements symbolisant la féminité et la fécondité...

De là est née cette performance chorégraphique *Smara* ... Elle est proposée, hors du Musée, accompagnée de l'image de cette sculpture.



Tu me parles. Les mots me manquent pour te répondre. Alors, je vais danser.



Après une formation en danse classique et contemporaine, Anne-Laure Rouxel, depuis une vingtaine d'année, explore les danses féminines traditionnelles d'Hawaï (le Hula) et d'Inde (le Baratha natyam) accompagnée par deux maîtres Sandra Kilohana Silve et Manochhaya.

En 1994, elle fonde la compagnie Cincle Plongeur. Elle a créé et interprété 11 spectacles chorégraphiques, dont dernièrement, *L'Inouïte* avec le metteur en scène Joël Jouanneau, *ōuli* et *Un tiroir de neurones miroirs* avec la compositrice, chanteuse et musicienne Julie Bonnie...

Parcours et articles de presse, Anne-Laure Rouxel : <http://www.ciecincleplongeur.fr>

Musée national des arts asiatiques – Guimet | Collection | Inde :

Buste féminin adossé à un rinceau Inde, Madhya Pradesh ou Râjasthân

Époque médiévale, Xe-XI^e siècle de notre ère Grès H. : 78 cm - L. : 38 cm

Les sculpteurs de l'époque médiévale, qu'ils soient bouddhiques ou brahmaniques, font des femmes leur sujet de prédilection.

Cette sculpture, appelée *shâlabhanjikâ*, qui associe un arbre et une femme, est un thème artistique des plus vivaces, il est un symbole de fertilité. Ici, la femme apparaît dans sa forme la plus traditionnelle et sensuelle, poitrine généreuse, rondeur... Elle est ornée de bijoux.

Ces *shâlabhanjikâ*, déesses de la fécondité ornent les parois de sanctuaires à côté d'autres déesses secondaires, les *devatâ* qui charment les dieux par leur présence. Elles figurent par exemple, sur les célèbres temples de Khajuraho, datant du IX^e-XII^e siècle, où se réalisent une synthèse exemplaire entre l'architecture et la sculpture.

La *Femme à l'arbre* est sans doute en position *tribangha*, (pratiquée dans les danses traditionnelles indiennes). Cette position correspond en une ondulation rythmique du corps en trois temps sur son axe, avec l'inclinaison de la tête, du torse et des hanches. Cette divinité, par la forme du corps en "S", paraît intérieurement en mouvement...

SMARA

(en sanskrit, signifie amour et mémoire)

Performance | Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel

Durée : 15 minutes

Musiques : L. Subramaniam et Björk

Lumières : Franck Thévenon

Costumes : Céline Haudebourg

Régie : Marine Pourquoié

Techniques : espace de jeu 5 x 4 mètres minimum, système son adapté à la salle.

Conditions financières : merci de nous consulter.

Production : Cie Cincle Plongeur.

Remerciements : Katia Légeret, professeur des universités (Paris 8, directrice EA 1573 Scènes du monde, création, savoirs critiques), le Laboratoire d'excellence des arts et médiations humaines labex-arts-h2h.fr, le Musée national des arts asiatiques - Guimet, la RMN (Réunion des musées nationaux) et Maryse Franck Conseillère artistique à la Cité de la Musique/ Philharmonie de Paris.

Contact : Anne-Laure Rouxel

Cie Cincle Plongeur B.P. 52 37210 Vouvray

tél (00 33) 02 47 52 71 51 - 06 84 14 99 35

E mail cincleplongeur@free.fr

<http://www.ciecinclongeur.fr>